

RAPPORT ANNUEL 2025



Wetlands
INTERNATIONAL

*Wetlands International Afrique
Côte Occidentale et Golfe de Guinée*

SOMMAIRE



I Message de la direction



II Cadre stratégique



III Mission en action



IV Apprentissage et enseignements clés



V Partenaires & projets



VI Dates repères



VII Notre équipe



I. MESSAGE DE LA DIRECTION



Ibrahima THIAM

Directeur Exécutif

Madame, Monsieur, chers partenaires,

Dans la gestion des Zones Humides, derrière chaque hectare restauré, chaque donnée produite ou chaque activité mise en œuvre, il y a avant tout des histoires humaines et des écosystèmes qui reprennent vie.

Il y a cette parcelle de mangrove en Guinée-Bissau où l'eau circule à nouveau. Ces communautés du delta du Saloum qui réinventent leurs moyens de subsistance. Ces jeunes élèves qui découvrent, souvent pour la première fois, que la nature peut être protégée et qu'ils peuvent en être les gardiens. C'est cela, notre action.

En 2025, Wetlands International Afrique - Côte Occidentale et Golfe de Guinée a poursuivi sa mission avec une conviction forte : la restauration des zones humides ne se résume pas à des interventions techniques. Elle est un levier de transformation durable, à la croisée de la biodiversité, du climat et du développement humain.

Les résultats parlent d'eux-mêmes des centaines de milliers d'hectares mieux protégés, et des milliers de personnes engagées dans des dynamiques économiques et sociales durables. Mais au-delà des chiffres, ce sont des trajectoires qui changent.

Nous avons vu des micro-entreprises structurées, des communautés organisées avec une dynamique où la conservation devient une opportunité, et non une contrainte.

L'année 2025 marque également une montée en puissance de notre action, avec le lancement de nouvelles initiatives structurantes et l'élargissement de notre présence régionale. Elle confirme que les solutions existent à condition d'être construites avec la communauté, sur le long terme.

Rien de tout cela n'aurait été possible sans l'engagement de nos partenaires, la confiance des communautés et la mobilisation de nos équipes. Nous leur exprimons tous notre profonde gratitude.

En 2026, nous poursuivrons cette dynamique avec la même ambition : amplifier ce qui fonctionne, accompagner les transformations en cours et continuer à faire des zones humides un pilier du développement durable en Afrique de l'Ouest.

Parce qu'au fond, restaurer une zone humide, c'est aussi restaurer des équilibres, des économies locales et des futurs.



QUI NOUS SOMMES

Nous sommes une association étrangère de droit sénégalais membre du réseau Wetlands International, organisation mondiale à but non lucratif dédiée à la conservation et l'utilisation rationnelle des **zones humides**.

Wetlands International Afrique - Côte Occidentale et Golfe de Guinée - WIACO intervient sur le littoral ouest-africain avec le soutien des gouvernements, des ONGs, d'un réseau d'experts spécialisés et des communautés locales. Nous appuyons la **restauration des mangroves** et des **écosystèmes** connexes depuis plusieurs années en la combinant avec le développement des **moyens de subsistance** à travers la promotion **d'activités génératrices de revenus (AGR)**, et les groupements d'épargne et de crédit pour la conservation de la mangrove (**GECCOM**). Cette stratégie est soutenue par le renforcement des capacités des acteurs locaux et **l'éducation et la sensibilisation environnementale**.

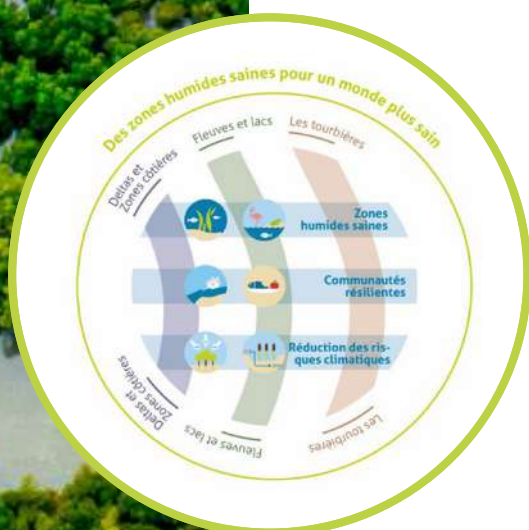
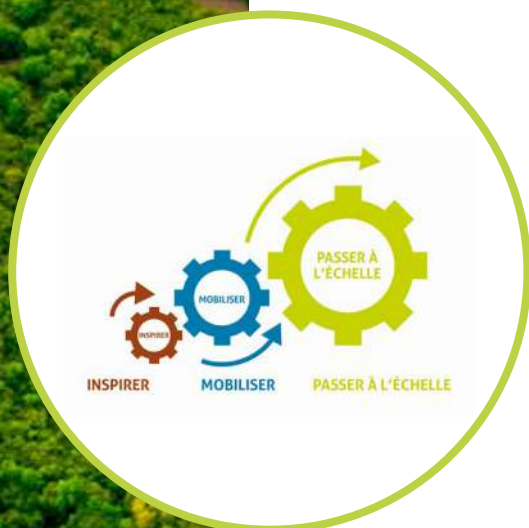
NOTRE VISION

Inspirer et mobiliser la société à préserver et restaurer les zones humides au bénéfice des populations et de la nature pour un monde où les zones humides sont chéries et nourries pour leur beauté, la vie qu'elles soutiennent et les ressources qu'elles fournissent.

II. CADRE STRATÉGIQUE

Notre cadre stratégique définit nos **axes d'intervention** correspondant à trois écosystèmes clés, à savoir les **deltas et zones côtières**, les **fleuves et lacs** ainsi que les **tourbières**

Dans ces trois axes d'intervention, nous recherchons trois impacts : **des zones humides saines, des communautés résilientes, des risques climatiques réduits**.





III . MISSION EN ACTION

En 2025, Wetlands International Afrique Côte Occidentale et Golfe de Guinée a consolidé son approche intégrée en faveur des zones humides d'Afrique de l'Ouest.

De la restauration écologique à la structuration de modèles économiques durables, en passant par le renforcement des capacités locales et l'engagement des jeunes générations, nos interventions ont contribué à renforcer la résilience des écosystèmes et des communautés.

A. Restaurer pour Régénérer

La restauration écologique est demeurée au cœur de notre action en 2025.



+1 100 hectares

D'écosystèmes restaurés directement

Ce chiffre raconte une histoire, celle d'une approche qui ne se limite pas à planter des arbres, mais à réparer les fonctions écologiques dans leur globalité.



Mangroves



Grâce à la méthode innovante de Régénération Naturelle Assistée (RNA) pour la remise en état d'anciennes rizières abandonnées, **149 hectares** ont été directement restaurés en Guinée Bissau dans les parcs naturels de Cacheu, Cantanez et leurs environs. En Sierra Leone, la même approche a été reproduite avec des études hydrodynamiques approfondies dans la baie de Yawri qui ont précédé toute intervention : **36 ha impactés**.

Plus de **200 hectares** ont été directement restaurés au Sénégal :

Dans le delta du Saloum, plus précisément sur les Aires Marines Protégées (AMP) de Gandoule et de Joal-Fadiouth, les actions sous les projets ARC et Only One ont permis le reboisement sur **84,11 hectares**, combinant plantations des espèces de Rhizophora et d'Avicennia, accompagnées par la mise en place d'une pépinière de **9 600 plants** d'Avicennia pour garantir la durabilité des actions.

En Casamance, les initiatives Rooted Resilience et Only One ont poursuivi la restauration sur **120 hectares**, répartis sur six (6) AMP.

Restauration des marais à carex par curage de canal à proximité du Parc National des Oiseaux du Djoudj (Saint-Louis, Sénégal), impactant une superficie de **720 ha** et offrant un refuge essentiel au Phragmite aquatique, espèce menacée à l'échelle mondiale.

Vasières surexploitées : Réhabilitation de sites à Mbassis Log et Joal-Fadiouth (dans le delta du Saloum) par repeuplement contrôlé et suivi des espèces de mollusques.



Zones humides critiques



B. Protéger pour Pérenniser

Consolidation de la gestion durable des aires protégées en Guinée-Bissau et au Sénégal.



+865 000 hectares

hectares d'écosystèmes protégés et gérés durablement

En Guinée-Bissau, nos actions se sont poursuivies avec des avancées structurantes. L'année 2025 a notamment été marquée par la validation du plan de gestion du Parc national de Cantanhez, situé dans la région de Tombali. Cette aire protégée de **105 000 hectares** abrite les dernières forêts tropicales denses du pays, ainsi que d'importants écosystèmes de mangroves et une biodiversité remarquable.

Par ailleurs, **88 000 hectares** d'écosystèmes à prédominance mangrove sont protégés dans le Parc National de Cacheu (PNTC), au nord du pays. Composé de deux zones séparées par le fleuve Cacheu, ce parc se caractérise par une mosaïque de mangroves, de forêts et de savanes, essentielle pour la biodiversité et les moyens de subsistance locaux.

Au Sénégal, notre collaboration étroite avec la Direction des Aires Marines Communautaires Protégées (DAMPC) a permis de renforcer la gestion durable des écosystèmes dans les sept Aires Marines Protégées (AMP) du delta du Saloum (**247 814 ha**) ainsi que dans les huit AMP de Casamance (**413 982 ha**).

Notre appui s'est articulé autour de plusieurs leviers complémentaires :



Surveillance active et renforcée sur le terrain

Des sorties de surveillance et des patrouilles marines ont été appuyées aux côtés des agents des AMP. Les moyens logistiques ont également été consolidés : pirogues, moteurs hors-bord, motos et équipements de sécurité, afin de renforcer la présence opérationnelle des gestionnaires et de dissuader les activités illégales.



La technologie au service de la protection

L'utilisation de l'outil Global Mangrove Watch (GMW) a permis d'améliorer la détection et le suivi des dynamiques de dégradation. En Casamance, chaque alerte satellitaire a fait l'objet d'une vérification systématique sur le terrain et d'une cartographie précise, contribuant à une gestion plus réactive et fondée sur la donnée.



Un renforcement de la gouvernance et des partenariats

Nous avons contribué à la dynamisation des plateformes régionales, à l'accompagnement des processus de révision politique et à la formalisation de partenariats institutionnels structurants. Dans cette dynamique, un partenariat avec la Société Nationale de Gestion des Déchets (SONAGED) du Sénégal a permis d'élaborer des plans opérationnels de gestion des déchets dans les îles du Saloum, participant ainsi à la réduction des pressions environnementales sur les écosystèmes côtiers.



C. Éduquer et Sensibiliser

La transformation durable repose sur l'engagement des communautés, et en particulier des plus jeunes



Un réseau de 150 Clubs Environnement Mangrove (CEM) actifs dans toutes nos zones d'intervention et plus de 5500 jeunes scolaires mobilisés

En 2025, notre engagement en faveur de l'éducation environnementale s'est consolidé à travers ce réseau dynamique regroupant 75 clubs dans le delta du Saloum (environ 40 élèves par club), 60 en Casamance (environ 35 élèves par club) et 13 en Guinée-Bissau (environ 30 élèves par club) et constituant ainsi un vivier de jeunes ambassadeurs engagés pour la protection des zones humides. Les élèves ont été mobilisés à travers, des sorties pédagogiques, des campagnes de sensibilisation, des activités culturelles et des initiatives favorisant l'apprentissage par l'action.



Innovation pédagogique : le Wetlands Kids Day

Ce concept ludique et compétitif, testé dans les îles du Saloum, sensibilise les élèves à la protection des zones humides à travers des jeux, des lectures et des défis interactifs.

La Bande Dessinée "Yousoupha et la Mangrove", finalisée et distribuée cette année, constitue désormais un support pédagogique précieux pour toucher les plus jeunes.



Sensibilisation communautaire

Au-delà du cadre scolaire, la sensibilisation communautaire s'est renforcée à l'occasion des célébrations des journées internationales dédiées aux zones humides et aux oiseaux migrateurs, mobilisant largement les communautés au Sénégal et en Guinée-Bissau.

En Casamance, des émissions radio ont également permis d'élargir la diffusion des messages de restauration et de conservation auprès d'un public plus large.

Ces actions contribuent à ancrer une culture de conservation à l'échelle locale.



D. Quand la nature devient une alliée du développement

Notre conviction : on ne protège durablement que ce qui a de la valeur aux yeux de ceux qui vivent avec. La conservation est indissociable du développement économique local.

En 2025, plusieurs filières ont été renforcées : apiculture, maraîchage agroécologique, riziculture, aquaculture, transformation de produits halieutiques et de produits forestiers non ligneux.



Près de 1 500 hectares de terres agricoles aménagées

en Guinée-Bissau, dans la zone de Cantanhez, au bénéfice de 483 ménages.



Des filières économiques expérimentées : l'exemple de l'apiculture

Suivi de **38 ruches** actives dans 3 Groupements d'Intérêt Economique (GIE) du delta du Saloum

Les résultats du suivi : 90 kg de miel produits en 2025 avec **769 500 FCFA** de revenus annuels générés pour les deux groupements



La révolution silencieuse des GECCOM (Groupes d'Épargne et de Crédit pour la Conservation de la Mangrove) :

+10 700 personnes impliquées

+395 GECCOM officiels et spontanés actifs au Saloum, Casamance et Guinée-Bissau

Un total de **150 groupes** en cours de structuration en coopératives au Sénégal (Saloum et Casamance)



Formation et équipement pour l'autonomisation

Au Saloum et en Casamance :

Plus de **300 femmes** sont actives sur **7,5 ha** de périmètres maraîchers équipés

Un total de 35 GIE sont formés en maraîchage, aviculture, aquaculture, aquaponie, apiculture, ostréiculture et transformation



Des alternatives énergétiques pour réduire la pression sur la mangrove

Foyers améliorés : **350 foyers** distribués dans 13 localités du delta du Saloum et à la coopérative des GECCOM en Casamance. Les GIE locaux ont été formés à la fabrication et à l'utilisation de ces foyers, renforçant ainsi l'autonomie et les capacités techniques des communautés.

Approvisionnement en gaz butane : **100 bombes** distribuées dans 3 villages insulaires de Casamance, facilitant l'accès à une énergie propre et réduisant la dépendance au bois.

Points de distribution locale : **3 boutiques énergie** opérationnelles dans le delta du Saloum, permettant un accès régulier et durable aux solutions énergétiques pour les populations.



E. Renforcer les capacités pour une conservation durable

Former, structurer et équiper les acteurs locaux constitue un pilier essentiel de notre approche.

Formation aux outils technologiques

27 acteurs en Casamance et **42** en Sierra Leone formés sur l'outil Global Mangrove Watch, leur permettant de cartographier et suivre l'état des mangroves de manière précise et autonome.

Suivi scientifique et ornithologique

Au Saloum avec le projet CREAM, **78 participants** ont été formés aux techniques d'identification, de suivi et au baguage des oiseaux (Palmarin et Bétenty), contribuant à la production de données scientifiques fiables pour la conservation.

Restauration communautaire (CBEMR)

50 participants formés en Sierra Leone et **33** en Guinée-Bissau, incluant communautés locales, services étatiques, Organisations de la Société Civile et ONG locales, renforçant la participation communautaire et la mise en œuvre durable des projets de restauration.



Témoignage

Aissatou Sanè

Membre du groupement UFOAN de
NIAGUIS - CASAMANCE (Sénégal)

“

Avant, la vie était très difficile pour nous, les femmes du groupement. Nous n'avions presque pas d'activités génératrices de revenus stables. Certaines journées passaient sans que nous puissions gagner de quoi subvenir correctement aux besoins de nos familles. Nous travaillions avec très peu de moyens, sans équipements adaptés et sans véritable formation pour valoriser les ressources halieutiques de notre localité. Beaucoup de femmes restaient à la maison, faute d'opportunités.

Puis Wetlands International est arrivé à nos côtés. À travers les formations, nous avons appris de nouvelles techniques de production, de transformation et de gestion des ressources halieutiques. L'organisation nous a aussi appuyées avec des équipements qui ont complètement changé notre manière de travailler.

Petit à petit, nous avons repris confiance en nous. Aujourd'hui, notre groupement produit mieux, travaille dans de meilleures conditions et génère plus de revenus. Des femmes qui n'avaient auparavant aucune activité arrivent désormais à soutenir leurs familles et à envisager l'avenir avec espoir.

Cet accompagnement n'a pas seulement amélioré notre travail ; il a redonné de la dignité et une place importante aux femmes de notre communauté.

”



IV. APPRENTISSAGE ET ENSEIGNEMENTS CLÉS

Ce que la mangrove nous a appris en 2025

La restauration durable commence par l'hydrologie : on ne restaure pas un écosystème, on restaure ses fonctions. Les études hydrodynamiques menées en Sierra Leone confirment cette approche: comprendre l'eau avant d'agir.

La technologie est un allié, pas un substitut

L'outil Global Mangrove Watch nous a permis de détecter des alertes de dégradation à distance. Mais chaque alerte a nécessité une vérification terrain. La combinaison satellite-terrain est gagnante, à condition de former les acteurs locaux à ces outils.

Les GECCOM sont bien plus que des groupes d'épargne

Avec **10 700 personnes** impliquées, les GECCOM sont devenus un véritable tissu économique et social. Leur structuration en coopérative en Casamance montre une maturité institutionnelle qui dépasse nos attentes. La demande d'accompagnement dépasse aujourd'hui notre capacité d'offre.



L'éducation transforme les mentalités sur le long terme

Les Clubs Environnement Mangrove, créés dès 2020, sont aujourd'hui **150 clubs** actifs. Leur présence stable dans les écoles crée un effet générationnel.

Le Wetlands Kids Day et la BD "Youssoupha et la Mangrove" répondent à un besoin d'outils pédagogiques modernes et adaptés.

Les femmes sont les piliers de la résilience communautaire

Que ce soit dans les périmètres maraîchers, les GECCOM (groupes presque exclusivement féminins) ou la fabrication de foyers améliorés, les femmes sont les premières à adopter et diffuser les innovations. Leur autonomisation économique est le levier le plus puissant de conservation.





Nos chiffres à ne pas rater

3 pays, une vision	Sénégal, Guinée-Bissau, Sierra Leone
Contribution scientifique régionale (Coordination annuelle du DIOE)	19 pays d'Afrique de l'Ouest couverts
Écosystèmes restaurés	+1 100 ha
Écosystèmes protégés	+865 000 ha
Personnes impliquées dans l'épargne (GECCOM-Groupes d'Épargne et de Crédit pour la Conservation de la Mangrove)	+10 700
Jeunes mobilisés via les Clubs Environnement Mangrove (CEM)	+5 500
Terres agricoles aménagées ou sécurisées	+1 500 ha au bénéfice de près de 500 ménages
Acteurs renforcés sur des Activités Génératrices de Revenus (AGR) durables	+1 350 bénéficiaires directs
Acteurs formés sur des outils de gestion durable des écosystèmes	+250
Ressources financières exécutées en 2025	1.047.872.482 FCFA
Dépenses opérationnelles directement liées aux activités 2025	661.825.818 FCFA

4 989 hectares de mangroves restaurés au Sénégal, en Gambie, en Guinée-Bissau et en Sierra Leone depuis 2012.



Derrière chaque chiffre, une transformation.

Ceux-ci ne sont pas que des chiffres, c'est la confiance des partenaires techniques et financiers en notre dur labeur.

Mais l'impact le plus fort reste humain.

Ce que les chiffres ne disent pas...

Les chiffres donnent une mesure de l'impact. Mais ils ne racontent pas toute l'histoire. Ils ne disent pas que derrière chaque hectare restauré, il y a des heures de travail sous le soleil, des mains plongées dans l'eau salée, et une volonté collective de réparer ce qui a été fragilisé.

Ils ne disent pas que ces **1 100 hectares restaurés** représentent des zones où les poissons reviennent, où les huîtres se régénèrent, et où les communautés retrouvent progressivement des sources de revenus stables.

Ils ne disent pas que les **865 000 hectares protégés** sont aussi des barrières naturelles contre l'érosion et les inondations, protégeant des villages entiers et sécurisant des terres agricoles.

Ils ne disent pas que les **10 700 membres de groupes d'épargne** ont, pour beaucoup, accédé pour la première fois à une autonomie financière, avec la capacité de financer une activité, de faire face à une urgence, ou de scolariser un enfant.

Ils ne disent pas que derrière les **5 500 jeunes mobilisés** il y a une génération qui change de regard sur son environnement, passant de l'exploitation à la protection.

Ils ne disent pas non plus que les **1 350 bénéficiaires d'activités génératrices de revenus** ont aujourd'hui des alternatives concrètes, réduisant la pression sur les ressources naturelles.

Et surtout, ils ne disent pas que ces dynamiques recréent du lien : entre les femmes d'un même village, entre les générations, entre les communautés et leur écosystème.

Les chiffres parlent d'échelle. Mais sur le terrain, il s'agit de dignité retrouvée, de résilience renforcée et d'avenir reconstruit.





Témoignage

Binta sonko

Membre du groupement Bogoyay de Joal

“

Avant, notre groupement travaillait dans des conditions très difficiles. Nous avons la volonté de développer des activités pour les femmes, mais nous manquions presque de tout: pas de local adapté, peu d'équipements et très peu de connaissances techniques. Chacune essayait de se débrouiller comme elle pouvait pour soutenir sa famille.

À cette époque, beaucoup de femmes n'avaient pas de revenus stables. Certaines dépendaient entièrement de leurs maris ou de petites activités qui ne rapportaient presque rien. Pourtant, nous avons des ressources autour de nous, mais nous ne savions pas vraiment comment les transformer et les valoriser.

L'arrivée de Wetlands International a marqué un tournant pour notre groupement. L'organisation nous a accompagnées par des formations, des équipements et surtout la construction d'une annexe qui nous sert aujourd'hui d'espace de travail et de transformation.

Grâce à cet appui, nous avons appris à transformer plusieurs produits locaux. Aujourd'hui, nous travaillons sur les céréales, le miel, l'ostréiculture, le charbon écologique, les jus locaux, les savons et bien d'autres produits. Ce que nous considérions autrefois comme de simples ressources locales est devenu une véritable source de revenus pour les femmes du groupement.

Les équipements reçus nous permettent de produire dans de meilleures conditions et d'améliorer la qualité de nos produits. Avec les formations, nous avons aussi appris la gestion, l'organisation et la valorisation de nos activités.

Notre groupement est devenu une référence dans la zone et cela nous rend très fières. Nous pouvons dire sincèrement que Wetlands International a changé la vie des femmes de Bogoyay.

”





Perspectives 2026 : Consolider et amplifier notre impact

En 2026, notre action visera à :

Renforcer la restauration des mangroves, soutenir les activités économiques durables, améliorer la gouvernance locale, mieux exploiter les données pour le plaidoyer et élargir l'engagement des communautés.

Soutenir les filières économiques durables (apiculture, maraîchage, transformation) et accompagner les coopératives GECCOM vers plus d'autonomie.

Valoriser les données scientifiques pour orienter les décisions, contribuer aux réformes et renforcer le plaidoyer pour la conservation des mangroves.

Points clés :

Renforcer la restauration écologique avec le déploiement du projet CREAM, l'extension des activités en Sierra Leone et un meilleur suivi scientifique des parcelles restaurées.

Améliorer la gouvernance participative grâce aux plateformes paysagères, au renforcement des gestionnaires d'aires protégées et aux partenariats institutionnels.

Mobiliser davantage les communautés, notamment les jeunes et les femmes, à travers l'éducation environnementale, les campagnes de sensibilisation et de nouveaux mécanismes de financement.

V. NOS PARTENAIRES ET PROJETS

CEUX QUI NOUS FONT CONFIANCE



NOS PROJETS

Projets	Période d'exécution	Baillleurs
Aquatic Warbler on move (AWOM)	2025-2029	Union Européenne, et NATURA 2000
Résilience climatique pour les sites critiques pour les oiseaux migrateurs et les populations le long de la voie migratoire de l'Atlantique Est (CREAF)	2025 - 2033	Initiative internationale pour le climat (IKI) du gouvernement fédéral allemand
To Plant or Not To Plant (TPNTP)	2023 – 2030	Greenchoice
Mangrove Capital Africa (MCA)	2017 - 2027	DoB Ecology
ONLY-ONE	2022 - 2026	ONLY ONE INC
Wetlands for Resilience (W4R)	2024 - 2026	SIDA
Appui à la Résilience Communautaire dans le Delta du Saloum (ARC-DS)	2023 - 2026	Swiss Philanthropy Foundation
Rooted Resilience	2024 - 2026	The Swedish Postcode Foundation
Projet de résiliences communautaire dans le Delta du Saloum (PRC-DS)	2021 - 2026	Woodside-Petrosen



VI. NOS DATES REPÈRES

15 Janvier



Dénombrement international des Oiseaux d'eau

2 Février



Journée mondiale des zones humides

08 Mars



Journée internationale des Femmes

22 Mars



Journée mondiale de l'eau

9 Mai



Lancement Projet AWOM

11 Mai



Journée mondiale des Oiseaux migrateurs

05 Juin



Journée mondiale de l'environnement

26 Juillet



Journée des mangroves

Août



Sortie BD Youssoupha et la mangrove

Septembre



Lancement projet CREAM

12 Octobre



Journée mondiale des Oiseaux migrateurs

Décembre



Le Congrès UICN sur la biodiversité

VII. NOTRE EQUIPE



Ibrahima THIAM

Directeur Exécutif



Mamadou Sileye NIANG

Coordonnateur de Programme



Aïssatou Bouna BADIANE

Attachée de Direction



Waly SENE

Chargé de Projet



Rokyatou THIAM

Chargée de Communication



Abdoulaye NDIAYE

Manager de Programme



Khady GUEYE

Chargée de la Biodiversité



Alhaji Malikie SIAKA

Manager de Projet



Momar WADE

*Chauffeur-Responsable
Parc Automobile*



Joceline EMBALO

*Assistante administrative
et financière*



Ousmane SANE

Chauffeur



Mohamed Hafie Turay

Comptable



Dicko CISSE

Comptable Senior



Kéba THIAM

Assistant de Projet



Yacine Diongue

Assistante projet



Dr Boubacar SAGNA

Manager de Projet



Khadim DIOP

Spécialiste Web GIS



Maimouna Fall CISSE

*Conseillère régional
aux partenaires*



Taibou BA

*Conseiller au
développement
de projet*



Bernard NZALE

Assistant comptable



Khadime DIOP

Assistant comptable



Amadou Faye Diedhiou

Assistant de Projet



Yaye Binta DIAGNE

Assistante Suivi-Évaluation



Demba Tine

Chargé de projet



Leonildo BENATE

Assistant GIS



MOT DE CLÔTURE & REMERCIEMENTS



Ce rapport raconte une année d'actions, mais surtout une année d'engagement collectif. Derrière chaque résultat présenté, il y a des femmes et des hommes, des partenaires, des institutions, des communautés, tous unis par une même volonté : **préserver des écosystèmes essentiels et construire des solutions durables.**



Nous exprimons notre profonde gratitude à nos partenaires techniques et financiers, dont la confiance et le soutien rendent possible la mise en œuvre de nos actions et leur déploiement à plus grande échelle.



Nous saluons avec reconnaissance les communautés locales, véritables actrices du changement ; les autorités nationales et locales pour leur collaboration et leur engagement.



Nous rendons également hommage à nos équipes, dont le travail, souvent discret mais déterminant, permet de transformer des idées en impacts concrets sur le terrain.



Enfin, nous remercions toutes celles et ceux qui, de près ou de loin, contribuent à faire avancer cette mission. Nous vous remercions de votre confiance et vous donnons rendez-vous pour la suite de cet engagement commun. N'hésitez pas à nous soutenir.



“ *Inspirer et mobiliser la société à sauvegarder et restaurer les zones humides pour l'homme et la nature.* ”

      Wetlands International Afrique

 Zone B, Rue 111, Immeuble Capucine 1er Étage
Suite B1 Dakar- SÉNÉGAL

 wetlands@wetlands-africa.org

 +221 33 869 16 81



Scan me!!

